

Propriétés des états Ex = 3 447 et 4 642 V du 29P

M. Aléonard, Ph. Hubert, L. Sarger, P. Mennrath

▶ To cite this version:

M. Aléonard, Ph. Hubert, L. Sarger, P. Mennrath. Propriétés des états Ex = 3447 et 4642 V du 29P. Journal de Physique, 1975, 36 (10), pp.913-918. 10.1051/jphys:019750036010091300. jpa-00208335

HAL Id: jpa-00208335 https://hal.science/jpa-00208335

Submitted on 4 Feb 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés. Classification Physics Abstracts 4.430

PROPRIÉTÉS DES ÉTATS $E_x = 3447$ ET 4642 keV DU ²⁹P

M. M. ALÉONARD, PH. HUBERT (*), L. SARGER et P. MENNRATH

Centre d'Etudes Nucléaires de Bordeaux-Gradignan Institut National de Physique Nucléaire et de Physique des Particules Le Haut-Vigneau 33170 Gradignan, France

(Reçu le 4 avril 1975, révisé le 16 mai 1975, accepté le 22 mai 1975)

Résumé. — Les états $E_x = 3447$ et 4642 keV du ²⁹P ont été étudiés à l'aide de la réaction de capture radiative ²⁸Si(p, γ)²⁹P aux résonances $E_p = 724$ et 1961 keV. Les mesures des forces des résonances, des schémas de désexcitation γ , des vies moyennes et des distributions angulaires des transitions issues de ces niveaux conduisent aux résultats suivants : $E_x = 3447$ keV, $J^{\pi} = 7/2^{-}$, $\tau = 13^{+9}_{-7}$ fs; $E_x = 4642$ keV, $J^{\pi} = 3/2^{+}$, 5/2, 7/2, 9/2, $\tau = 52 \pm 20$ fs. La comparaison des caractéristiques des niveaux des noyaux miroirs ²⁹Si-²⁹P montre que l'état $E_x = 4642$ keV est fort probablement le premier état $J^{\pi} = 9/2^{+}$ du ²⁹P.

Abstract. — The $E_x = 3$ 447 and 4 642 keV levels in ²⁹P were studied at the $E_x = 724$ and 1 961 keV resonances in the ²⁸Si(p, γ)²⁹P reaction. Resonance strengths as well as γ -decay branchings, mean lifetimes and angular distributions have been measured with a 80 cm³ Ge(Li) detector. The main features of these levels are : $E_x = 3$ 447 keV, $J^{\pi} = 7/2^{-}$, $\tau = 13^{+9}_{-7}$ fs; $E_x = 4$ 642 keV, $J^{\pi} = 3/2^{+}$, 5/2, 7/2, 9/2, $\tau = 52 \pm 20$ fs. Comparison of the mirror level characteristics in ²⁹Si and ²⁹P favours a $J^{\pi} = 9/2^{+}$ assignment for the $E_x = 4$ 642 keV level in ²⁹P.

1. Introduction. — Le noyau ²⁹P a déjà été largement étudié à l'aide de réactions de transfert de particules [1, 2], de diffusion [3, 4] ou de capture radiative de protons [5, 6]. Les caractéristiques des niveaux du ²⁹P résumées dans la référence [7] sont, jusque vers 5 MeV d'excitation, en général assez bien connues. Cependant, lorsque ce travail a été entrepris, les caractéristiques du premier état de parité négative de ce noyau, situé à $E_x = 3447$ keV, n'étaient pas encore bien définies. Par ailleurs, Detorie [8] a mis en évidence de nouveaux états du ²⁹P à l'aide de la réaction $^{32}S(p, \alpha)^{29}P$, or, une comparaison du schéma des niveaux des noyaux ²⁹Si et ²⁹P laisse prévoir l'existence d'états de haut spin dès 4,5 MeV d'excitation, notamment le premier état 9/2⁺ correspondant à l'état $E_x = 4$ 741 keV du ²⁹Si.

Nous avons donc entrepris plus particulièrement l'étude des caractéristiques du premier état de parité négative et la recherche du premier état $9/2^+$ du ²⁹P à l'aide de la réaction de capture radiative ²⁸Si(p, γ)²⁹P.

2. Dispositif expérimental. — Les expériences ont été réalisées à l'aide de l'accélérateur Van de Graaff de 4 MV du Centre d'Etudes Nucléaires de Bordeaux Gradignan. La résolution en énergie du faisceau de protons, mesurée à la résonance $E_p = 1.941$ keV de la réaction ${}^{30}Si(p, \gamma){}^{31}P$, était de l'ordre du keV. Le dispositif expérimental a déjà été décrit par ailleurs [9, 10].

Les cibles étaient obtenues par évaporation sous vide d'un composé de silicium sur un support d'or,

de 0,2 mm d'épaisseur, préalablement traité [9] pour éliminer les contaminants à base de fluor et de sodium. Les composés utilisés étaient du SiO₂ enrichi à 99,91 % en ²⁸Si ou du Si naturel ultra pur. Les cibles de SiO₂ enrichi avaient une épaisseur de 10 à 20 μ g/cm² et celles de Si naturel environ 50 μ g/cm². Ces cibles étaient refroidies par une circulation d'eau ce qui permettait d'utiliser des intensités de faisceau de 20 à 40 μ A.

Les rayonnements γ étaient détectés à l'aide d'une diode Ge(Li) de 80 cm³ de volume utile et une deuxième diode Ge(Li) de 60 cm³ servait de moniteur lors des mesures de distributions angulaires. Enfin, deux détecteurs NaI (12,7 × 12,7 cm) ont été utilisés en coïncidence pour la recherche de la résonance à $E_p = 1$ 961 keV. La résolution de la chaîne d'analyse des détecteurs Ge(Li), mesurée sur la raie de 1,3 MeV du ⁶⁰Co, était de 2,4 keV pour la diode de 80 cm³ et de 2,7 keV pour celle de 60 cm³.

3. Méthodes expérimentales. — 3.1 FORCE DES RÉSO-NANCES. — Les mesures, absolues ou relatives, des forces des résonances à $E_p = 724$ et 1 961 keV ont été effectuées à l'aide de cibles de Si naturel d'une épaisseur de 50 µg/cm², et du détecteur Ge(Li) de 80 cm³ placé à 55° par rapport à la direction du faisceau de protons incidents. La méthode de mesure a déjà été décrite par ailleurs [11, 12]. Rappelons que la force, $S = (2 J + 1) \Gamma_p \Gamma_y/\Gamma$, se déduit du rendement, en cible épaisse, de la réaction. Ce rendement est obtenu à l'aide de la fonction d'excitation tracée à partir de la surface d'une raie γ caractéristique de la résonance, enregistrée avec la diode Ge(Li).

^(*) Actuellement au Laboratoire National d'Oak Ridge, Tennessee, U. S. A.

3.2 MESURES DE VIES MOYENNES. — Les vies moyennes des états $E_x = 3447$ et 4642 keV du ²⁹P ont été déterminées en mesurant, entre 0º et 90º, l'atténuation du déplacement des raies y dû à l'effet Doppler. Ce déplacement était mesuré par rapport aux raies y de sources radioactives (⁴⁰K, ²⁰⁸Tl). Les cibles de Si naturel utilisées avaient une épaisseur suffisante pour que les ions de recul ralentissent uniquement dans la cible.

La vie moyenne de l'état étudié se déduit de la comparaison du facteur d'atténuation expérimental F (rapport du déplacement observé au déplacement maximum), au facteur d'atténuation $F(\tau)$ calculé [13, 14] avec l'approximation de Blaugrund [15] pour la diffusion multiple. Les relations de Engelbertink [16] ont été utilisées pour calculer la contribution du ralentissement nucléaire au pouvoir d'arrêt des ions de recul.

3.3 MESURES DE DISTRIBUTIONS ANGULAIRES. -Les intensités des raies γ , enregistrées à l'aide du détecteur Ge(Li) de 80 cm³ aux angles $\theta = 0$, 30, 55, 90°, étaient normalisées à l'intensité des mêmes raies enregistrées dans la diode monitrice (Ge(Li) de 60 cm³). Les corrections d'anisotropie pour chaque angle étaient effectuées à partir de la distribution angulaire de la transition $1 \ 219(1/2^+) \rightarrow 0 \ \text{keV}$ observée à la résonance $E_{\rm p} = 1020$ keV de la réaction $^{34}S(p, \gamma)^{35}Cl.$

Le spin de la cible étant J = 0, le seul paramètre intervenant dans l'analyse de distribution d'une transition est le mélange multipolaire δ des radiations d'ordre L + 1 et L. Les calculs que nous avons effectués utilisent la convention de phase de Rose et Brink [17]. De façon générale, l'analyse des distributions angulaires d'une cascade $J_r \rightarrow J_i \rightarrow J_f$, où les deux paramètres sont les mélanges multipolaires δ_1 et δ_2 des transitions primaire et secondaire, consiste à minimiser, pour chaque séquence de spin possible, la quantité :

$$Q^{2}(\delta_{1}, \delta_{2}) = \sum_{t} \sum_{i} P_{i}^{t} (N_{i}^{t} - \overline{N}_{i}^{t})^{2}$$

où *i* représente l'angle de mesure, t la transition (primaire ou secondaire), N_i^t et N_i^t le nombre d'événements enregistré et calculé compte tenu de l'angle solide du détecteur, et P_i^t les poids associés aux valeurs expérimentales. Les séquences de spins conduisant à des minima de Q^2 supérieurs à la limite de probabilité de 0,1 % ont été rejetées.

4. Résultats expérimentaux. — 4.1 NIVEAU $E_x = 3447$ keV. — La résonance de capture radiative associée à cet état résonnant a déjà été observée par Byrski [6] à $E_n = 724,2 \pm 1,5$ keV. Afin de préciser les caractéristiques de ce niveau, notamment la vie moyenne, le schéma de désexcitation, et les probabilités de transitions électromagnétiques, l'étude de cette résonance a été effectuée à l'aide de cibles épaisses (50 μ g/cm²) de Si naturel.

La force de la résonance a été déduite de mesures absolues effectuées au cours de plusieurs expériences. La valeur moyenne $S = 0.25 \pm 0.08$ meV [12] est plus faible que la valeur déjà mesurée

$$(S = 0.43 \pm 0.16 \text{ meV } [6]),$$

cependant ces deux mesures restent compatibles dans la limite des erreurs.

Les rapports d'embranchement de désexcitation γ de l'état $E_x = 3$ 447 keV ont été mesurés à un angle de 55° par rapport à la direction du faisceau de protons incidents. Le niveau décroît à $93 \pm 5\%$ vers l'état $E_x = 1954 \text{ keV}$ et à 7 ± 5 % vers l'état $E_x = 3105 \text{ keV}$.

L'énergie d'excitation, $E_x = 3447,0 \pm 0.8$ keV, déduite de mesures effectuées à 90°, et l'énergie de la résonance, $E_p = 723.8 \pm 1.2$ keV, calculée à partir de la chaleur de la réaction ($Q = 2.748, 2 \pm 0.8 \text{ keV}$ [6]) sont comparables aux résultats de Byrski [6]

 $(E_x = 3.447.8 \pm 0.5 \text{ keV}, E_p = 724.2 \pm 1.5 \text{ keV})$.

Les mesures de l'atténuation du déplacement de la raie 3 447 \rightarrow 1 954 keV conduisent à une vie moyenne $\tau = 13^{+9}_{-7}$ fs.

TABLEAU I

Résultats expérimentaux obtenus aux résonances $E_{\rm p} = 724$ et 1 961 keV de la réaction ²⁸Si(p, γ)²⁹P

E _p (^a) (keV)	E _R (^b) (keV)	$S = (2 J + 1) \frac{\Gamma_{p} \Gamma_{y}}{\Gamma}$ (meV)	Transition $E_i \rightarrow E_f$ (keV)	R.E.	$\begin{array}{c} \text{Mesures} \\ \text{Dop} \\ F(\tau) \end{array}$	s d'effet opler τ(fs)	Mesu distribution A_2	res de s angulaires A ₄
723,8 ± 1,2	3 447,0 ± 0,8	0,25 ± 0,08	$\begin{array}{c} 3 \ 447 \rightarrow 1 \ 954 \\ 1 \ 954 \rightarrow 0 \\ 3 \ 447 \rightarrow 3 \ 105 \end{array}$	$0,93 \pm 0,05$ $0,07 \pm 0,05$	$\begin{array}{r} 0,87 \pm 0,07 \\ 0,20 \pm 0,07 \end{array}$	$\frac{13^{+9}_{-7}}{280 \pm 60}$	$\begin{array}{r} -0,41 \pm 0,04 \\ 0,46 \pm 0,08 \end{array}$	$\begin{array}{r} 0,00 \pm 0,07 \\ - 0,19 \pm 0,11 \end{array}$
1 961,6 ± 1,0	4 642,0 ± 0,6	0,27 ± 0,08 (°)	$\begin{array}{c} 4 \ 642 \rightarrow 1 \ 954 \\ 4 \ 642 \rightarrow 3 \ 105 \\ 4 \ 642 \rightarrow 4 \ 081 \\ 1 \ 954 \rightarrow 0 \end{array}$	$\begin{array}{c} 0,87 \pm 0,07 \\ < 0,04 \\ 0,13 \pm 0,07 \end{array}$	$0,75 \pm 0,08$ $0,23 \pm 0,09$	52 ± 20 250^{+170}_{-100} (4)	0,42 ± 0,09	- 0,10 ± 0,10

(*) Energies calculées à partir de l'énergie de la transition $E_R \rightarrow 1954$, des valeurs de la chaleur de réaction [6] et de l'énergie $E_x = 1.954, 2 \pm 0.5$ keV de l'état $J^{\pi} = 5/2^+$.

(^b) Ces valeurs tiennent compte des corrections de recul. (^c) Mesure relative à la résonance $E_p = 2 \, 187 \, \text{keV}$, ³⁰Si(p, γ)³¹P, $S = 15 \pm 2 \, \text{eV}$ [12].

(*) Une correction [10] a été effectuée pour tenir compte de la vie moyenne de l'état résonnant.

Les coefficients A_2 et A_4 du développement en polynômes de Legendre obtenus pour les distributions angulaires des transitions $3447 \rightarrow 1954$ et 1 954 \rightarrow 0 keV sont présentés dans le tableau I qui rassemble les résultats de nos mesures.

L'anisotropie de la distribution angulaire de la transition $3447(J) \rightarrow 1954$ keV (5/2) permet de rejeter le spin J = 1/2. L'analyse en $Q^{2}(\delta)$ de cette même distribution permet aussi de rejeter le spin 9/2.

La figure 1 présente, pour les différentes solutions J = 3/2-7/2, l'analyse en $Q^2(\delta_1, \delta_2)$ de la cascade $3 447(J) \rightarrow 1 954(5/2) \rightarrow 0$ keV (1/2). Les mélanges multipolaires déduits de cette analyse sont présentés dans le tableau II.

4.2 NIVEAU $E_x = 4642$ keV. — De nouveaux états excités du noyau ²⁹P ont été mis en évidence dans la région $E_x \simeq 5$ MeV par Detorie [8] à l'aide de la réaction ${}^{32}S(p, \alpha){}^{29}P$. Le premier de ces niveaux est à $E_x = 4.641 \pm 3$ keV et une comparaison des états d'énergie des noyaux ²⁹Si-²⁹P montre que c'est un candidat possible aux spins et parités $9/2^+$, $9/2^$ dans le ²⁹P.

Une première recherche de la résonance de capture radiative ($E_p \simeq 1.960$ keV) peuplant l'état $E_x = 4.642 \text{ keV}$, effectuée à l'aide de deux détecteurs NaI placés en coïncidence, s'est avérée infructueuse. Une cible épaisse de Si naturel ultra pur et un détecteur Ge(Li) de 80 cm³ ont alors été utilisés pour enregistrer les spectres directs des rayonnements γ émis pour des énergies de protons variant par pas de 3 keV dans le domaine $E_{\rm p} \simeq 1$ 960 keV. La fonction d'excitation de la transition $4642 \rightarrow 1954$ keV a été déduite des surfaces des raies y enregistrées à 55°, pour une charge déposée de 0,5 C. La cible était contrôlée après chaque statistique à l'aide du détecteur NaI à la résonance $E_p = 1$ 941 keV de la réaction ³⁰Si(p, γ)³¹P. La figure 2 présente cette fonction d'excitation de même que celles des transitions γ_0 et γ_1 , dues à la capture directe de protons dans le ²⁸Si, et celle de la transition 677 \rightarrow 0 keV, due à la réaction ²⁹Si(p, γ)³⁰P qui présente une résonance large ($\Gamma = 3$ keV) à $E_{\rm p} = 1.968, 6 \pm 0.5$ keV [7]. L'appartenance de la résonance observée à la réaction ²⁸Si(p, γ)²⁹P a été vérifiée en remesurant la fonction d'excitation avec une cible mince de ²⁸Si enrichi (Fig. 2). La résonance



FIG. 1. — Résonance $E_p = 724$ keV, analyse en $Q^2(\delta_1, \delta_2)$ des transitions γ_1 et γ_2 de la cascade 3 447 \rightarrow 1 954 \rightarrow 0 keV.

 $E_{\rm p} = 1.941,3 \pm 1,2 \,\text{keV} \,[7] \,\text{de} \,\text{la réaction}^{30} \text{Si}(\text{p},\gamma)^{31} \text{P}$ a été utilisée comme référence pour calculer l'énergie de la résonance de capture radiative du ²⁸Si :

$$E_{\rm p} = 1.961,5 \pm 2 \, \rm keV$$
.

La force de cette dernière résonance

$$1 = (2,7 \pm 0,8) \times 10^{-4} \text{ eV},$$

a été mesurée par rapport à la force de la résonance $E_{\rm p} = 2$ 187 keV de la réaction

^oSi(p,
$$\gamma$$
)³¹P (S = 15 ± 2 eV [12]).

La limite obtenue pour la force de la résonance ²⁸Si(p, p₁)²⁸Si* ($E_p = 1$ 961 keV),

$$S = (2 J + 1) \Gamma_{\rm p} \Gamma_{\rm p_1} / \Gamma < 10^{-4} \, {\rm eV}$$

conduit à une limite supérieure pour la largeur partielle

 Γ_{p_1} de l'état $E_x = 4.642 \text{ keV}$: $\Gamma_{p_1} < 0.5 \Gamma$. L'énergie de l'état $E_x = 1.954.2 \pm 0.5 \text{ keV}$ étant déduite des mesures effectuées aux résonances $E_{\rm p} = 724$ et 1 961 keV, l'énergie de l'état résonnant $E_x = 4.642,0 \pm 0.6$ keV a été déterminée par rapport à l'énergie de la raie γ de référence d'une source de ²⁰⁸Tl ($E_x = 2.614,71 \pm 0.05$ keV [18]).

TABLEAU II

Mélanges multipolaires des transitions 3 447 \rightarrow 1 954, 1 954 \rightarrow 0 et 4 642 \rightarrow 1 954 keV mesurées aux résonances $E_{p} = 724$ et 1 961 keV

E.	$\begin{array}{c} \text{Transition} \\ E_i(J_i) \to E_\ell(J_\ell) \end{array}$		δ		
(keV)	(keV)	J = 3/2	J = 5/2	J = 7/2	J = 9/2
724	3 447(<i>J</i>) $\overline{\frac{\delta_1}{\delta_2}}$ 1 954(5/2) 1 954(5/2) $\xrightarrow{\delta_2}$ 0(1/2)	$- 0.27^{+0.02}_{-0.07} \\ - 0.20 \pm 0.17 \\ > 3$	$0,78 \pm 0,06 \\ -1,4^{+0.8}_{-4,3}$	$- 0,04 \pm 0,02 \\ - 0,04 \pm 0,07 \\ 3,3^{+0.7}_{-0.6}$	
1 961	$4 \ 642(J) \rightarrow 1 \ 954(5/2)$	$0,8^{+0,5}_{-0,3}$	$-\begin{array}{r}1,5^{+0,2}_{-0,3}\\0,03\ \pm\ 0,08\end{array}$	$-0,36^{+0,04}_{-0,08}$	$-0,03^{+0,04}_{-0,06}$ $ \delta > 14$

et



FIG. 2. — Fonction d'excitation des réactions Si(p, γ)P en cible de Si naturel dans le domaine d'énergie $E_p \simeq 1\,960$ keV. Dans l'encart concernant la fonction d'excitation de la transition $4\,642 \rightarrow 1\,954$ keV du ²⁹P les points résultent de mesures en cibles de Si naturel et les triangles de mesures avec une cible de SiO₂ mince (²⁸Si enrichi).

Les caractéristiques principales du niveau $E_x = 4.642 \text{ keV du}^{29} \text{P}$ sont résumées dans le tableau I. Le schéma de désexcitation est déduit de l'analyse des spectres enregistrés à 55° à l'aide du détecteur Ge(Li) (80 cm³) et la vie moyenne ($\tau = 52 \pm 20 \text{ fs}$) de mesures de l'atténuation du déplacement dû à l'effet Doppler.

Notons que l'étude du déplacement des raies γ_0 et γ_1 attribuées à la capture directe de protons dans ²⁸Si conduit aux facteurs d'atténuation suivants :

$$F(\gamma_0) = 0.96 \pm 0.04$$
 et $F(\gamma_1) = 1.01 \pm 0.07$,

de sorte, qu'en accord avec l'analyse de la fonction d'excitation (Fig. 2), les transitions γ_0 et γ_1 ne peuvent être attribuées à la désexcitation de l'état résonnant $E_x = 4642$ keV.

L'importance du coefficient A_2 de la transition $4 \,642 \rightarrow 1\,954$ keV permet de rejeter le spin 1/2 pour l'état $E_x = 4\,642$ keV. L'analyse en $Q^2(\delta)$ de cette même transition ne permet d'éliminer aucun des spins J = 3/2-9/2. L'analyse de la distribution de la transition 1 954 $\rightarrow 0$ keV n'a pu être effectuée, cette transition ayant sensiblement la même énergie que la transition γ_1 due à la capture directe de protons dans ¹⁶O. Le tableau II rassemble les mélanges multipolaires obtenus pour la transition 4 642 $\rightarrow 1$ 954 keV dans les différentes hypothèses de spin J = 3/2-9/2.

5. Discussion. — 5.1 SPIN ET PARITÉ DES ÉTATS $E_x = 3$ 447 et 4 642 keV. — 5.1.1 Niveau $E_x = 3$ 447 keV. — L'analyse des distributions angulaires des transitions 3 447(J) \rightarrow 1 954(5/2) et 1 954(5/2) \rightarrow 0 keV(1/2) conduit aux solutions J = 3/2-7/2. Cependant les spins J = 3/2 et 5/2 doivent être rejetés par l'importance des éléments de matrice réduits | M(M3) |² mis alors en jeu pour la transition 1 954 \rightarrow 0 keV; en outre le niveau $E_x = 3$ 447 keV est alimenté par transfert l = 3 dans la réaction ²⁸Si(³He, d) [2], le spin et la parité de cet état sont donc $J^{\pi} = 7/2^{-}$. Le mélange multipolaire obtenu pour la transition 3 447(7/2) \rightarrow 1 954(5/2) est $\delta = 0,04 \pm 0,02$. Le niveau $E_x = 3$ 447 keV ne peut se désexciter que par les voies proton ou γ . La connaissance de la largeur totale du niveau et de la force de la résonance permet de déterminer la largeur radiative. Deux solutions sont alors possibles,

$$\Gamma_{\gamma} = (3,1 \pm 1,0) \times 10^{-5} \text{ eV et } (5 \pm 3) \times 10^{-2} \text{ eV}.$$

Cette dernière valeur est très peu probable car elle conduirait, pour la transition $3447 \rightarrow 1954$ keV, à un élément de matrice réduit trop élevé

$$(|M(M2)|^2 = 54 \pm 30 \text{ uW}).$$

La seule solution retenue, $\Gamma_{\gamma} = (3,1 \pm 1,0) \times 10^{-5} \text{ eV}$, conduit, pour cette même transition, aux éléments de matrice réduits suivants :

 $| M(E1) |^2 = (1,4 \pm 0,4) \times 10^{-5} \text{ uW}$ $| M(M2) |^2 = (3,4 \pm 1,1) \times 10^{-2} \text{ uW}.$

5.1.2 Niveau $E_x = 4.642$ keV. — Les mesures de distributions angulaires ne permettent pas de rejeter une des solutions de spin J = 3/2-9/2.

La vie moyenne mesurée pour ce niveau conduit à une largeur $\Gamma = 12 \pm 4$ meV. Cette valeur, ainsi que la mesure de la force de la résonance de capture radiative et la limite obtenue pour la résonance de diffusion inélastique permettent d'estimer la largeur radiative du niveau $E_x = 4.642$ keV. Deux solutions (Γ_y^a et Γ_y^b) sont alors possibles. Cependant, compte tenu de l'énergie de protons considérée ($E_p = 1.961$ keV) et des pénétrabilités de la barrière coulombienne, la largeur partielle Γ_{p_1} est certainement très inférieure à la largeur partielle Γ_{p_0} . Dans ces conditions, les deux largeurs radiatives possibles sont :

$$\Gamma_{\gamma}^{a} = \frac{S}{2J+1}$$
 et $\Gamma_{\gamma}^{b} = \Gamma$.

Les éléments de matrice réduits (ou leurs limites) des transitions $4\ 642 \rightarrow 4\ 081$ et $4\ 642 \rightarrow 1\ 954$ keV évalués pour chacune des solutions Γ_{γ}^{a} , Γ_{γ}^{b} , et pour chaque hypothèse de spin de l'état résonnant conduisent à rejeter le spin et la parité $J^{\pi} = 3/2^{-}$ par l'importance de l'élément de matrice $|M(M2)|^2$ mis en jeu pour la transition $4\ 642 \rightarrow 4\ 081$ keV; et, dans l'hypothèse d'un spin J = 9/2, seul le mélange multipolaire $\delta = -0.03^{+0.04}_{-0.06}$ est à retenir pour la transition $4\ 642 \rightarrow 1\ 954$ keV.

Si l'étude de la résonance de capture radiative à $E_p = 1.961$ keV ne permet pas de déterminer de façon unique le spin et la parité du niveau $E_x = 4.642$ keV, une comparaison des états des noyaux miroirs ²⁹Si-²⁹P apporte des informations supplémentaires.

5.2 COMPARAISON DES CARACTÉRISTIQUES DES NIVEAUX DANS ²⁹Si ET ²⁹P. — Une étude des schémas de désexcitation γ et des forces des résonances de la réaction ²⁸Si(p, γ)²⁹P a été effectuée. Les résultats, récapitulés dans la figure 3, sont en bon accord avec des travaux antérieurs [6, 7]. Nous avons pu cependant déterminer, au cours de ces expériences, les largeurs radiatives de certains états non liés du ²⁹P; en particu-

lier, pour les états $E_x = 3\ 105$ et 4081 keV, le bilan entre l'alimentation et la désexcitation γ de ces niveaux aux résonances $E_p = 1\ 381$ et 1961 keV conduit à une largeur radiative comparable à la largeur totale.

La comparaison des caractéristiques des noyaux ²⁹Si-²⁹P (Fig. 3) montre que si les états miroirs de parité positive ont sensiblement la même énergie (à ~ 100 keV près), les états de parité négative présentent des différences d'énergie plus importantes. Par ailleurs, les schémas de désexcitation γ des états analogues sont très similaires, tant en ce qui concerne les états de parité positive que les états de parité négative.

Les éléments de matrice réduits des transitions électromagnétiques dans ²⁹P ont été calculés à partir de nos résultats et des mélanges multipolaires et vies moyennes donnés dans les références [6, 7]. Les transitions de multipolarité E1 des premiers états de parité négative du ²⁹Si et du ²⁹P sont comparées dans le tableau III. Si, dans tous les cas, ces transitions sont, comme attendu [19], ralenties, les intensités de ces transitions miroirs sont sensiblement différentes. Ce phénomène peut être dû simplement [20] au fait que ces états ne sont pas liés dans le ²⁹P.

Les éléments de matrice réduits des transitions miroirs pour les premiers états de parité positive sont résumés dans le tableau IV. De même que les énergies de ces états sont à peu près comparables, les transitions de multipolarité E2 ou M1 sont, compte tenu des

TABLEAU III

Comparaison des transitions miroirs des états de parité négative dans ²⁹Si et ²⁹P

	$ M(E1) ^2 (uW)$				
$J_{\mathrm{i}}^{\pi} \rightarrow J_{\mathrm{f}}^{\pi} \left({}^{a} \right)$	²⁹ P	²⁹ Si (^b)			
	—				
$7/2^- \rightarrow 5/2^+_1$	$(1,4\pm0,4) \times 10^{-5}$	$(5,4\pm0,4) \times 10^{-5}$			
$\rightarrow 5/2^+_2$	$(0,9\pm0,7) \times 10^{-4}$	$(1,3\pm0,2)\times10^{-4}$			
$3/2^- \rightarrow 1/2^+$	$(2,9\pm0,8) \times 10^{-2}$ (°)	$(6,6\pm1,0) \times 10^{-3}$			
$\rightarrow 3/2_1^+$	$(4,8\pm1,2) \times 10^{-3}$ (°)	$(8,6\pm2,2) \times 10^{-4}$			

(a) Les énergies des états de parité négative sont respectivement :

²⁹P,
$$7/2^- E_x = 3,4$$
 MeV, $3/2^- E_x = 4,3$ MeV;
²⁹Si, $7/2^- E_x = 3.6$ MeV, $3/2^- E_x = 4,9$ MeV.

Se reporter à la figure 3 pour les énergies des états de parité positive. (^b) Les éléments de matrice réduits sont calculés à partir des données expérimentales de la référence [7].

(°) Valeurs déduites de la largeur radiative calculée à partir de la force que nous avons mesurée pour cette résonance

$$S = (6, 4 \pm 1, 6) \, \mathrm{eV}$$

incertitudes expérimentales, sensiblement équivalentes, et ceci même pour les états non liés du ²⁹P. La comparaison des caractéristiques des états du ²⁹Si et du ²⁹P permet de suggérer que l'état $E_x = 4.642$ keV du ²⁹P est probablement le premier état $9/2^+$ de ce noyau. En effet, les hypothèses $J^{\pi} = 5/2^+, 7/2^+, 3/2^+$ pour l'état $E_x = 4.642$ keV sont improbables, ces états étant déjà identifiés dans



FIG. 3. — Comparaison des caractéristiques des niveaux du ²⁹Si (réf. [7]) et du ²⁹P. Pour le ²⁹P les forces, les schémas de désexcitation et les largeurs radiatives des états non liés sont, sauf indication contraire, déduits de nos mesures; les autres caractéristiques proviennent de : (*) référence [7]; ([†]) référence [6].

TABLEAU IV

Comparaison des transitions miroirs des états de parité positive dans ²⁹Si et ²⁹P

Transition	M(E2)	$ \mathbf{M}(\mathbf{M}1) ^2 (10^{-2} \mathrm{uW})$		
$J^\pi_{\rm i} \to J^\pi_{\rm f}$	²⁹ P	²⁹ Si (^a)	²⁹ P	²⁹ Si (^a)
	—			
$3/2^+_1 \rightarrow 1/2^+$	$4,0 \pm 0,4$	$4,8 \pm 0,6$	$5,4 \pm 0,5$	$3,7 \pm 0,3$
$5/2^+_1 \rightarrow 1/2^+$	18 ± 4	10 ± 1		
$\rightarrow 3/2_1^+$	12 ± 4	< 0,3	4 <u>+</u> 1	$1,0 \pm 0,2$
$3/2^+_2 \rightarrow 1/2^+$	$1,6 \pm 0,2$	5 ± 2	4,3 + 0,5	9 + 2
$\rightarrow 3/2_1^+$	8 <u>+</u> 3	< 14	$8,1 \pm 1,7$	13 ± 3
$5/2_2^+ \rightarrow 3/2_1^+$	14 ± 4	22 ± 7	14 ± 4	21 ± 6
$\rightarrow 5/2_1^+$	< 480	< 7	< 13	25 ± 9
$7/2_1^+ \rightarrow 3/2_1^+$	26 ± 8	12 ± 2		
$\rightarrow 5/2_1^+$	$1,6 \pm 0,5$	$0,13 \pm 0,03$	9 ± 3	$2,3 \pm 0,5$
$9/2_1^+ \rightarrow 5/2_1^+$	$(16 \pm 5) (^{b})$	25 ± 5		
$\rightarrow 7/2_1^+$	$(<7 \times 10^3)$ (^b)	$< 2 \times 10^{3}$	$(\leq 40) (^{b})$	≲ 16

(°) Les éléments de matrice réduits sont calculés à partir des données expérimentales de la référence [7].
(^b) Se reporter au texte.

les deux noyaux miroirs à respectivement $E_x = 4,9$; 5,3 et 5,9 MeV (Fig. 3 et réf. [7]); de plus, dans ces hypothèses de spin, le schéma de désexcitation γ de ce niveau est très différent de ceux du ²⁹Si. Le décalage en énergie nécessaire pour identifier l'état $E_x = 4.642$ keV du ²⁹P à un état $J^{\pi} = 5/2^{-}, 7/2^{-}$ du ²⁹Si ($E_x > 6,1$ MeV) est trop important; enfin, l'hypothèse $J^{\pi} = 9/2^{-}$ est infirmée par le mode de désexcitation γ de ce niveau. Dans la seule hypothèse restante, $J^{\pi} = 9/2^{+}$, les caractéristiques de l'état $E_x = 4.642$ keV ($J^{\pi} = 9/2^{+}$) du ²⁹Si, tant en ce qui concerne l'énergie que le schéma de décroissance γ . Dans ces conditions deux largeurs radiatives sont possibles :

$$\Gamma_{\gamma}^{a} = (2,7 \pm 0,8) \times 10^{-2} \text{ meV ou } \Gamma_{\gamma}^{b} = 12 \pm 4 \text{ meV}.$$

Seule la dernière valeur conduit à un élément de matrice réduit E2, pour la transition $9/2^+ \rightarrow 5/2_1^+$, comparable à celui du noyau miroir :

$$| M(E2) |^2 = 16 \pm 5 \, uW$$

pour le ²⁹P et 23 \pm 5 uW pour le ²⁹Si.

- [1] EJIRI, H. et al., J. Phys. Soc. Japan 21 (1966) 2110.
- [2] EJIRI, H. et al., Nucl. Phys. 59 (1964) 625.
- [3] BELOTE, T. A., KASHY, E. et RISSER, J. R., Phys. Rev. 122 (1961) 920.
- [4] VORONA, J., OLNESS, J. W., HAEBERLI, W. et LEWIS, H. W., Phys. Rev. 116 (1959) 1563.
- [5] EJIRI, H. et al.: Nucl. Phys. 52 (1964) 561.
- [6] BYRSKI, T. et al., Nucl. Phys. A 223 (1974) 125.
- [7] ENDT, P. M. et VAN DER LEUN, C., Nucl. Phys. A 214 (1973) 1.
 [8] DETORIE, N. A., GROSS, J. D., ROLLEFSON, A. A. et BROWNE,
- C. P., *Phys. Rev.* C **10** (1974) 991. [9] HUBERT, P. *et al.*, *Nucl. Phys.* A **195** (1972) 485 et 502.
- [10] HUBERT, P., Thèse Université de Bordeaux (1972).
- [11] ALÉONARD, M. M., BOURSIQUOT, C., HUBERT, P. et MENNRATH, P., Phys. Lett. 49 B (1974) 40.

6. **Conclusion.** — L'analyse des mesures effectuées aux résonances $E_p = 724$ et 1 961 keV de la réaction ²⁸Si(p, γ)²⁹P a permis d'établir que l'état

$$E_{\rm r} = 3\,447\,{\rm keV}$$
,

alimenté par transfert l = 3 dans la réaction ²⁸Si(³He, d)²⁹P, a pour spin et parité $J^{\pi} = 7/2^{-}$ et que l'état $E_x = 4$ 642 keV a pour spin et parité $J^{\pi} = 3/2^{+}$, 5/2, 7/2, 9/2.

L'identification de ce dernier niveau à un état $9/2^+$ est favorisée par la comparaison des caractéristiques des états des noyaux miroirs. Des mesures de corrélation angulaire γ - γ ou plus probablement α - γ devraient permettre d'établir de façon définitive le spin de cet état.

La recherche du premier état $9/2^-$ et du deuxième état $9/2^+$ dans le ²⁹P semble plus délicate, ces niveaux étant probablement situés dans le domaine d'énergie $(E_x = 5 à 5,6 \text{ MeV})$ où la diffusion inélastique devient importante et où la réaction de capture radiative présente des résonances larges.

Les auteurs tiennent à remercier M. F. Leccia pour l'étroite collaboration qu'il a apportée à la réalisation de ce travail.

Bibliographie

- [12] BOURSIQUOT, C., Thèse 3^e cycle, Université de Bordeaux (1974).
- [13] THIBAUD, J. P., Thèse, Université de Bordeaux (1970).
- [14] ALÉONARD, M. M. et al., Nucl. Phys. A 146 (1970) 90.
- [15] BLAUGRUND, A. E., Nucl. Phys. 88 (1966) 501.
- [16] ENGELBERTINK, G. A. P., LINDEMAN, H. et JACOBS, M. J. N., Nucl. Phys. A 107 (1968) 305.
- [17] ROSE, H. J. et BRINK, D. M., Rev. Mod. Phys. 39 (1967) 306.
- [18] GUNNINK, R., MEYER, R. A., NIDAY, J. B. et ANDERSON, R. P., Nucl. Instrum. Methods 65 (1968) 26.
- [19] ENDT, P. M. et VAN DER LEUN, C., Nucl. Data Tables 13 (1974)
 67; Nucl. Phys. A 235 (1974) 27.
- [20] WARBURTON, E. K. et WENESER, J., Isospin in Nuclear Physics (ed. Wilkinson, D. M., North-Holland, Amsterdam), 1969, p. 173.